

DIEULEFIT

Dieulefit 1939-1945

# Une histoire à reconstituer

Pour sensibiliser les jeunes générations à l'histoire de la Résistance, l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (ANACR) organisait mardi 4 mars à l'Auditorium Michel Pertuciani une journée de conférence témoignage. En clôture de cette journée Bernard Delpal, professeur à l'Université Lyon III, historien, directeur de recherche au CNRS, a donné devant 70 personnes une conférence sur le thème « Dieulefit, refuge des persécutés, une forme de résistance ».

Habitant aujourd'hui à Dieulefit, l'historien s'intéresse au passé de la petite ville potière de Drôme provençale aux temps de la dernière guerre mondiale. Il présentait ce soir-là ses premiers travaux et réflexions sur le sujet.

En introduction B. Delpal souligne que la vision de la dernière guerre mondiale a évolué depuis 1945, pour les historiens comme dans l'opinion publique.

Après un premier temps, celui de « l'exaltation de la Résistance », qu'il situe de l'après-guerre jusqu'au milieu des années 80, est venu selon lui « le temps des victimes », jusqu'au début du nouveau siècle. Et sous nos yeux semble pointer maintenant « le temps de la complexité », celui d'une perception des situations plus fine, plus nuancée et polymorphe.

L'histoire de Dieulefit semble inscrite dans ce temps-là.

Lorsque en 1940 en France les nazis déburent leur politique d'extermination, en zone Sud, non occupée, les juifs ne sont pas obligés de porter l'étoile.

Mais des juillet 1941 le préfet de la Drôme ordonne le recensement des juifs. Il applique une décision nationale de Vichy prise en juin 41. Le 23 juillet, c'est le maire de Dieulefit qui par décret municipal oblige à ce même recensement, comme les archives municipales le prouvent.

colonel Pizot qui explique les applaudissements unanimes des élus municipaux, tous bords confondus, après le discours du maire reconnaissant, dès le 21 août 1944, les nouvelles autorités nommées en avril 1944 par le général De Gaulle. Ce jour-là en effet le colonel remettait sa démission aux mains d'Yves Farge, commissaire de la République pour la région Rhône-Alpes.

Mais dans l'après guerre c'est la nomination de ce maire par Vichy qui prédomine dans les mémoires ce qui vaudra bien des difficultés et des vicissitudes à toute la famille Pizot.

Grâce aux questions posées par la salle, ou par la voix de Mireille Monnier-Love, présidente de l'ANACR Drôme, les réponses de Bernard Delpal redessinèrent peu à peu le contexte.

Pourquoi autant de réfugiés à Dieulefit et comment une population de 600 foyers et 2000 personnes a pu accueillir jusqu'à 1600 personnes ?

Des capacités d'accueil préexistaient à Dieulefit du fait des activités sanitaires locales. Les artisans venaient de réseaux constitués par ailleurs mais dont certains maillons résident à Dieulefit. La communauté protestante s'organise. La Cimade se crée pendant la drôle de guerre. Des réseaux catholiques apparaissent (abbé Glaser). Les associations juives mettent en place l'organisation du secours aux enfants dès 1939 pour tenter de préserver les petits.

Les éléments se conjugent et permettent ainsi l'arrivée des premiers réfugiés allemands juifs ou communistes à Dieulefit avant même l'ouverture des hostilités. Puis viennent ceux fuyant la Lorraine (1940), juste avant les expulsés de la Côte d'Azur (1941) et l'afflux des réfugiés poussés par l'avancée allemande. Et finalement remontent du Sud de la France les réfugiés à nouveau chassés par l'écroulement du régime de Mussolini et le départ des soldats italiens qui suit (1943). L'accueil à Dieulefit se poursuivra au-delà de la guerre puisque, entre 1954 et 1956, Dieulefit sera à nouveau sollicitée pour recevoir des réfugiés des pays de l'Est.

Dieulefit a été préservé des incursions allemandes. Clara Malraux pourra même parler d'un «rêve magique» protecteur de Dieulefit. Qu'en est-il vraiment ? Y a-t-il eu comme au Chambon-sur-Lignon une forme de «bienvillance» de la

Kommandanture ? Dieulefit a été préservée. C'est ce que constate Serge Klarfeld qui à son étonnement ne trouve aucune trace de rafles pour cette bourgade dans

ses archives. Cela n'a pas empêché quelques dénonciations qui ont conduit plusieurs Dieuléfiois à la déportation. Les nazis informés de la présence de nombreux étrangers prévoyaient d'ailleurs une opération d'envergne programmée pour juillet 44. La priorité donnée par les Allemands à l'anéantissement des maquis (notamment du Vercors), puis la bataille de Montélimar et le repli ont empêché finalement l'intervention directe à Dieulefit.

Cette paix relative se retrouve dans l'après-guerre. Aucune épuration, aucune femme tonduë, aucune vengeance d'importance n'est semble-t-il constatée sur Dieulefit à la fin de la guerre.

Pourquoi autant de poètes, autant d'artistes, autant d'intellectuels réunis à Dieulefit pendant la guerre permettant d'affirmer que la ville devint la 3e capitale intellectuelle de la France ?

Dieulefit était connue avant la guerre. Connue par le climatisme lancé par le docteur Luigi (créateur de l'office de tourisme en 1927) mais aussi connue comme lieu de rencontre de fortes personnalités d'origines diverses qui trouvaient la terre accueillante.

Selon Bernard Delpal plusieurs caractéristiques communes rassemblent ces fortes personnalités : 1) un anticlinalisme certain et leurs doutes sur les systèmes politiques et sociaux alors en vigueur, 2) leur choix de mettre l'humain au centre de leurs actions et particulièrement l'enfant au dessus de tout 3) une rupture d'avec leur groupe d'origine.

C'est ainsi que la protestante Marguerite Soubeyran abandonne sa vocation d'infirmière pour créer un nouveau système d'enseignement non autoritaire sur le site de Beauvalion. Ses engagements communistes ne l'empêchent pas de refuser fermement le pacte germano-soviétique. Son combat rejoint celui du dissident communiste allemand Ralph NUDING dont et les nazis et le Komintern veulent chacun la mort. Il vient trouver refuge à Dieulefit.

Emmanuel Mounier, créateur de la revue Esprit du personnalisme, affirme une part de son anticlinalisme au travers de la création de l'Université Libre de Beauvalion.

Beaucoup d'autres sujets ce soir-là ne pourront, faute de temps, qu'être évoqués. C'est le cas de la place et du rôle des prêtres résistants (l'abbé Magnét), ou celle du Service du Travail Obligatoire. La simple évocation du sigle STO marque encore du sceau de l'inflammi.

Les familles de ceux qui

L'historien Bernard Delpal s'intéresse à sa ville d'adoption pendant la seconde guerre mondiale. Notamment comment le bourg a pu accueillir jusqu'à 1600 réfugiés. Un thème qui sera intégré dans l'association de mémoire qui sera créée ce samedi.

s'y sont rendus et qui n'osent toujours pas en parler.

Pour Bernard Delpal l'historien, le travail de mémoire pour cette période ne fait donc que commencer. Pour lui l'urgence est d'ouvrir toutes les archives, de chercher

toutes les preuves d'époque encore disponibles. Et les familles peuvent y contribuer grandement en retrouvant et proposant lettres, photos ou tout document d'ailleurs. Pour poursuivre et donner un cadre à ce travail de longue haleine, qui s'étendra à une période plus large (1920-1980) et couvrira également l'histoire de l'accueil de santé, une association se met en

place à Dieulefit «Patrimoine mémoire histoire du Pays de Dieulefit», présidée par François Morin. Bernard Delpal en assure le secrétariat (PMH les Rouvrières 3091, 26220



Les "mamies" de Beauvalion ont obtenu la légion d'honneur. C'est Coline Serreau qui les a "épinglées".

Dieulefit). L'association officialisera son existence à Dieulefit le samedi 22 mars prochain en salle des fêtes à 16h30. L'AG sera suivi à 18h d'une présentation du livre d'Anne Vallayef «Dieulefit ou le miracle du silence» (éditions Fayard). De nombreux acteurs et survivants de cette période seront présents à la salle des fêtes de Dieulefit ce jour-là.

J.-M.C.

**U** h. Nouveaux commoçants

**-25%** en bons d'achats

**Boucherie & Volaille**

bons offerts le 24/03 à utiliser avant le 6 avril

le bon d'achat validé jusqu'au 06/04/08, excepté les bons primes, déduites et réajustées

**DE LUNDI (1) DE PAQUES**

**Pain 400 g** 0€45 la pièce soit 1,13€ le kilo

**Baguette 250 g** 0€50 la pièce soit 1,20€ le kilo

**Fraises rondes du Maroc** la barquette de 500 g - catégorie 1 1€30 la barquette, soit 2€60 le kg

**Rôti de bœuf** Origine France Charolais 14€50 le kg

**OUVERTURE EXCEPTIONNELLE**  
**Lundi 24 mars de 9h à 12h30**  
**et CARBURANT À PRIX COURANT**

Photos non contractuelles.

**www.magasins-u.com**

**SUPER U**

**DIEULEFIT**

HORAIRES : de 9h à 18h et de 18h30 à 19h30 du lundi au jeudi non stop le vendredi, samedi de 8h30 à 19h30

Tél. 04 75 46 95 45 - Fax 04 75 46 81 08